

LA FONDATION
LOUIS ROEDERER

10
ANS

FONDATION LOUIS ROEDERER, UNE DÉCENNIE D'ENGAGEMENTS ET DE PASSION

La recherche de l'œuvre... Cette quête préside depuis toujours aux destinées de la Maison – le choix des meilleurs vignobles, la rareté préférée aux volumes, la création de Cristal hier, la culture pionnière en biodynamie aujourd'hui. La démarche se veut très concrète puisqu'elle concerne la terre, la craie et l'assemblage; elle se révèle éminemment abstraite et poétique puisqu'elle induit aussi une idée du temps, du plaisir et de l'émotion. Cette philosophie rapprochait naturellement la Maison du monde de l'art, pour lequel Louis Roederer a toujours nourri une passion aussi discrète que sincère. Mécène précieux de la Bibliothèque nationale de France (BnF), elle a été nommée en 2010 Grand Mécène de la Culture, ce qui la décida à formaliser ses soutiens en créant une Fondation entièrement dédiée à l'art, le tout avec une ambition: nourrir la valeur immatérielle de ses vins, inspirer le travail de tous ceux qui font la Maison. Créée en 2011, elle célèbre aujourd'hui une décennie qui a participé à aiguïser son esprit singulier. Une absolue passion pour la photographie et une curiosité à 360° pour toutes les formes de création. Un goût pour les amitiés fidèles avec des institutions aussi prestigieuses que le Grand Palais, le Palais de Tokyo et aujourd'hui la Villa Médicis. Un engagement particulier aux côtés de jeunes talents, récompensés par les Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation et leurs déclinaisons. Ce viatique précieux a tracé le chemin; il sert désormais à penser demain.

1

LA FONDATION LOUIS ROEDERER, 10 ANS DE SOUTIEN À LA CRÉATION

- > INTERVIEW DE
FRÉDÉRIC ROUZAUD
- > DIX ANS
DE RENCONTRES,
DE COUPS DE CŒUR,
ET D'INDÉFFECTIBLES
SOUTIENS

2

L'ACCOMPAGNEMENT FIDÈLE DES INSTITUTIONS

- > BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
- > PALAIS DE TOKYO
- > GRAND PALAIS
- > VILLA MÉDICIS

3

L'ÉCLOSION DES JEUNES TALENTS

- > PRIX DÉCOUVERTE
DES RENCONTRES DE
LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES
- > PRIX DE LA RÉVÉLATION
DE LA SEMAINE DE
LA CRITIQUE À CANNES
- > PRIX DE LA RÉVÉLATION
DU FESTIVAL DU CINÉMA
AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

4

LA FONDATION ET SA CONSTELLATION

5

L'AGENDA 2021

6

LA MAISON LOUIS ROEDERER

7

ANNEXES

- > ORGANISATION
- > LAURÉATS
- > EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

1

LA FONDATION LOUIS ROEDERER, 10 ANS DE SOUTIEN À LA CRÉATION

- > INTERVIEW DE
FRÉDÉRIC ROUZAUD
- > DIX ANS
DE RENCONTRES,
DE COUPS DE CŒUR,
ET D'INDÉFECTIBLES
SOUTIENS



INTERVIEW DE FRÉDÉRIC ROUZAUD

Président Directeur Général de la Maison de Champagne Louis Roederer, Frédéric Rouzaud préside également la Fondation Louis Roederer, dédiée à l'art et la culture. À l'occasion des dix ans de la Fondation, il nous rappelle ses ambitions et sa stratégie.

Votre Fondation célèbre dix années de soutien à l'art et la culture. Quels liens unissent Louis Roederer à cet univers ?

Ils tiennent à la nature même de notre Maison. Deux siècles et demi après sa naissance, Louis Roederer reste une entreprise familiale et nous sommes très attachés à cette indépendance. Dans un monde qui consacre l'immédiateté, nous continuons à nous offrir ce luxe du temps long, essentiel pour créer des grands vins. Nous attendons 20 ans pour que les vignes du mythique Cristal s'enracinent profondément dans le sol, et 10 de plus en caves pour que ce champagne s'exprime pleinement. Cette liberté de créer fait partie des valeurs auxquelles nous sommes le plus attachés. Notre mission est de révéler la magie de nos terroirs, en partant toujours d'une page blanche. On ne sait pas ce que la Nature nous réserve d'une année à l'autre, comment évolue le cycle végétatif de l'année. Nous essayons d'interpréter à chaque fois le nouveau potentiel créatif et stylistique avec des assemblages singuliers qui expriment le plus possible l'origine des lieux dont ces vins sont issus. La précision des gestes, l'audace des expériences menées, l'alliance des savoir-faire et de l'imagination ; tout cela participe à créer des ponts naturels avec l'art.

De plus, l'histoire entre l'art et Roederer ne date pas d'hier...

Notre famille s'y est toujours intéressée ! Louis Roederer a soutenu les écrivains du XIX^{ème} siècle et constitué l'une des bibliothèques les plus riches de France. Dans les années 90, mon père Jean-Claude Rouzaud, alors à la tête de l'entreprise, avait financé la recherche de l'avion de Saint-Exupéry dans le but de rappeler la mémoire de l'écrivain qu'il aimait beaucoup. Il a aussi participé au sauvetage de l'admirable statue de l'impératrice Sabine, épouse de l'empereur Hadrien, engloutie en Méditerranée, qui a rejoint les collections du Louvre. En 2003, nous avons décidé de formaliser davantage notre soutien à l'art ; date à laquelle j'ai demandé à Michel Janneau, alors Directeur Général Adjoint de la Maison, de réfléchir à un projet de mécénat. Les rencontres et les passions ont fait le reste. Au cours d'un dîner à la BnF, nous avons appris que l'institution manquait de fonds pour exploiter son exceptionnel patrimoine photographique. Nous avons alors proposé de créer la Bourse de Recherche Louis Roederer pour soutenir les travaux scientifiques menés dans les collections. Et avons commencé à accompagner les expositions de la BnF avec Robert Capa, Henri Cartier-Bresson ; mais aussi le très iconoclaste Guy Debord.

**Un soutien efficace et remarqué,
au point de recevoir le titre
de « Grand Mécène de la Culture »**

Nous avons reçu cette distinction en 2010 des mains de Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture de l'époque. Cette reconnaissance a agi comme un accélérateur ; elle nous a donné l'envie d'amplifier nos actions avec une approche plus construite, moins intuitive. C'est dans cet esprit que j'ai créé la Fondation en 2011, avec l'objectif de mieux déployer notre démarche avec une vision cohérente, et un engagement à long terme.

Quelles ont été vos premières actions ?

Nous avons rapidement élargi notre mécénat à deux autres institutions. En 2012, l'artiste Jean-Michel Alberola nous a présenté Jean de Loisy, fraîchement arrivé à la présidence du Palais de Tokyo. Son enthousiasme nous a donné envie de le suivre autour, notamment, de ses cartes blanches à des artistes contemporains — Philippe Parreno, Camille Henrot, Tomás Saraceno... En 2013, nous sommes devenus partenaire du Grand Palais lors de la création d'une galerie dédiée à la photographie, et l'avons ensuite soutenu au fil de ses expositions. Ce compagnonnage nous a permis d'appréhender d'autres modes d'expression — la vidéo avec Bill Viola, la peinture avec Kupka...

Comment sélectionnez-vous les expositions ?

Nous ne pratiquons pas de mécénat direct et ne faisons partie d'aucun jury. Nous considérons que nous n'avons pas l'expertise pour cela et préférons faire confiance aux institutions que nous avons choisies. Chaque année, elles nous présentent leur programmation et nous sélectionnons ce qui nous paraît le plus en phase avec nos valeurs, avec un mélange d'intuition et d'amitiés créées avec les artistes à l'occasion de ces rencontres. En règle générale, nous ne mécénons pas les événements les plus attendus et nous préférons mettre en lumière des artistes moins connus et révéler, faire grandir de jeunes talents.

Ce soutien à la jeune création est l'une des pierres angulaires de vos actions...

Nous avons participé à la création du Festival Planches Contact de Deauville et lancé un prix récompensant des étudiants de grandes écoles de photographie européenne. Mécène des Rencontres d'Arles depuis 2017, nous accompagnons le Prix Découverte qui récompense un jeune photographe et sa galerie. C'est aussi pour donner un coup de pouce aux jeunes talents que nous avons créé le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation, lors de la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, pour distinguer un jeune comédien. En 2018, la Fondation s'est associée au Prix de la Révélation du Festival du Cinéma Américain de Deauville qui récompense une œuvre originale. Nous aimons soutenir tous ces jeunes talents car ils ont cette sensibilité énergétique du monde de demain.

Pratiquez-vous une politique d'acquisitions ?

Notre mécénat ne consiste pas à acheter des œuvres monumentales pour les présenter dans les domaines de Louis Roederer. Nous avons choisi une façon différente — plus discrète — de penser notre lien à l'art. Toutefois, il nous arrive de faire l'acquisition d'œuvres au fil des expositions que nous mécénons, pour conserver une trace... Il y a un film de Sophie Calle, des œuvres de Jean-Michel Alberola, des photos de Robert Doisneau, Bettina Rheims, William Klein... Nous n'avons encore rien exposé ; nous attendons que cette collection soit plus étoffée pour le faire, dans l'un de nos espaces à Reims. Cela permettra de renforcer les liens et les valeurs qui unissent la Fondation et la Maison Louis Roederer et qui inspirent chaque jour l'ensemble de nos collaborateurs.

**La Fondation fête aujourd'hui
ses 10 ans, comment
imaginez-vous son rôle
dans le futur ?**

Nous allons poursuivre ce mécénat avec de nouveaux soutiens. Nous avons décidé d'accompagner Sam Stourdzé qui a pris la tête de la Villa Médicis et nous venons de conclure un partenariat avec le musée du Jeu de Paume pour l'exposition des chefs d'œuvre photographiques du MoMA à l'automne 2021. Pour le reste, nous continuerons d'agir dans l'esprit qui a présidé à la création de cette Fondation, au fil de nos découvertes, de nos coups de cœur, et des rencontres avec de nouveaux talents.



DIX ANS DE RENCONTRES, DE COUPS DE CŒUR, ET D'INDÉFECTIBLES SOUTIENS

C'était il y a tout juste dix ans. Confortée par sa nomination au titre de Grand Mécène de la Culture en 2010, la Maison Louis Roederer choisissait de créer une Fondation pour pérenniser ses actions dans le domaine de l'art en se fixant une double mission. Mettre en valeur un patrimoine encore méconnu et accompagner l'éclosion des jeunes talents. Un défi largement relevé au fil des années avec des compagnonnages historiques comme ceux tissés avec la BnF ou le Grand Palais et, sans cesse, de nouveaux coups de cœur comme ces jeunes artistes distingués aux Rencontres d'Arles, à la Semaine de la Critique de Cannes et, dès 2021, à la Villa Médicis. Retour sur une décennie de soutiens, aussi discrets que précieux.

90

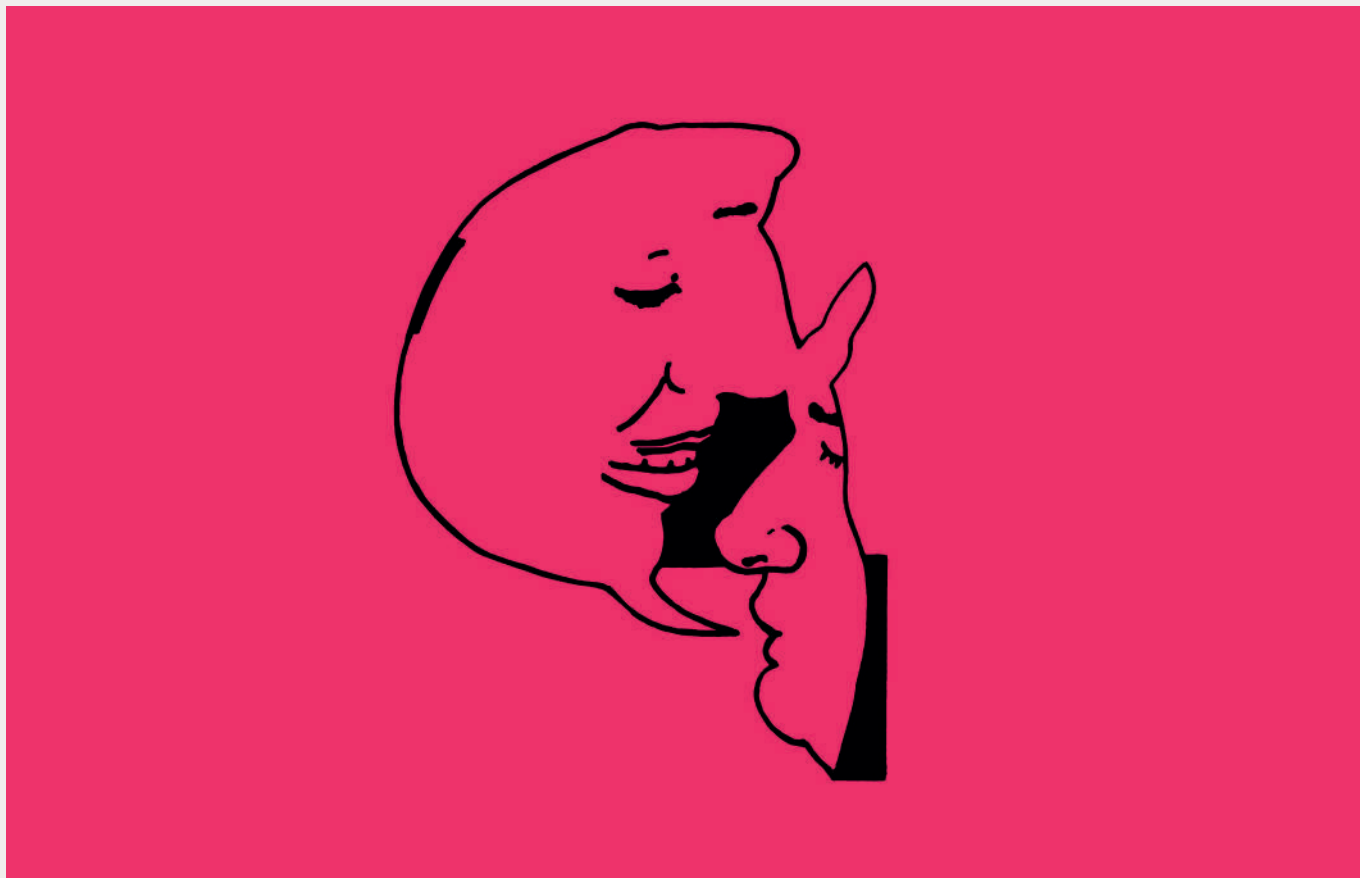
Près de 90 expositions
soutenues

40

Plus de 40 lauréats
récompensés

5

5 remises de Prix
en 2021



Jean-Michel Alberola,
Reprendre la conversation, 2005.
© ADAGP, Paris 2016

2

L'ACCOMPAGNEMENT FIDÈLE DES INSTITUTIONS

- > BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DE FRANCE
- > PALAIS DE TOKYO
- > GRAND PALAIS
- > VILLA MÉDICIS



LA FONDATION ET LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

DEPUIS 2003, UN SOUTIEN HISTORIQUE À LA PHOTOGRAPHIE

Héritière des collections royales depuis le Moyen-Âge, la Bibliothèque nationale de France possède l'une des collections les plus riches au monde : 40 millions d'écrits mais aussi des cartes, des estampes, des objets d'art, des décors, des costumes... Elle abrite également 5 millions de photographies, de la première épreuve de 1851 jusqu'aux travaux les plus contemporains. C'est pour valoriser ce fonds que la Maison Louis Roederer a entamé, dès 2003, un compagnonnage avec la BnF, qui se poursuit aujourd'hui encore via la Fondation. Elle a ainsi encouragé la création de la Galerie de la Photographie qui donnera le coup d'envoi d'une politique ambitieuse dans ce domaine. Parallèlement à la création de la Bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie destinée à documenter le fonds de l'institution, la Fondation a soutenu de nombreuses expositions balayant toute l'histoire et les genres de cet art. De Robert Capa à Sebastião Salgado ; de Sophie Calle à Richard Avedon ; de Félix Nadar au Paris du XIX^{ème} d'Atget. En 2020, elle a accompagné l'exposition *Ruines* du célèbre photographe français d'origine tchèque Josef Koudelka, qui a choisi de révéler plus de trente années de voyages dans les ruines antiques de la Méditerranée. Le tout en quelque 110 clichés noir et blanc, aussi intenses qu'émouvants.

En 2003, j'ai rencontré Thierry Grillet qui était alors Directeur du développement culturel de la Bibliothèque nationale de France et me révéla l'existence d'une admirable collection de photographies dans les sous-sols de l'hôtel de Richelieu. Quelques jours plus tard, Louis Roederer devenait mécène officiel de la BnF pour la photographie et cette belle histoire se poursuit aujourd'hui. En 2010, Frédéric Rouzaud recevait les insignes de « Grand Mécène de la Culture ». Louis Roederer les devait à ces sept ans de mécénat que je me plais encore à définir comme "l'organisation, souvent fortuite, de coïncidences amicales". **Michel Janneau**, Secrétaire Général

3 questions à

THIERRY GRILLET

Directeur du développement culturel de la BnF de 2000 à 2021,
administrateur de la Fondation Louis Roederer

Quelles relations la BnF a-t-elle tissées avec la Fondation Louis Roederer ?

La Fondation et la BnF ont bien des choses en commun : une histoire, le goût de l'excellence, la recherche de « l'œuvre ». Nous nous sommes rencontrés sur ce socle mais un mécénat n'est jamais abstrait. C'est une affaire d'amitié et de vision commune. Comme le disent les américains "people give to people!". La rencontre avec Michel Janneau, Jean-Claude et Frédéric Rouzaud a été déterminante puisque la Fondation a ensuite soutenu notre projet de développer la photographie au sein de la BnF, à commencer par la transformation de la galerie Mansart en un espace dédié à cette discipline.

Comment s'est ensuite organisé le soutien ?

Nous souhaitions valoriser les collections de photographies qui dormaient dans nos archives et la Fondation a eu l'idée de créer, chaque année, une dotation (la Bourse de recherche Louis Roederer pour la photographie) pour des doctorants qui proposeraient des sujets de recherche en choisissant de travailler sur notre fonds ; façon pour nous de l'explorer... Dans le même temps, nous avons conçu une programmation ambitieuse avec trois expositions par an - patrimoniale, moderne et contemporaine - et la Fondation nous a, là encore, accompagné, partageant un même désir de lier histoire et avant-garde.

Quels ont été, selon vous, les expositions les plus marquantes ?

Certaines demeurent dans tous les esprits comme *La France de Raymond Depardon*, qui a reçu plus de 80 000 visiteurs. Et, bien sûr, le travail de Robert Capa avec un accrochage qui s'est prolongé à Berlin, grâce au soutien de la Fondation ; ou encore l'exposition *La France d'Avedon, Vieux monde New look*, qui dévoilait près de 200 photographies de Richard Avedon choisies pour raconter l'attachement profond pour la France de l'un des plus grands photographes américains de la seconde moitié du xx^{ème} siècle.

2003

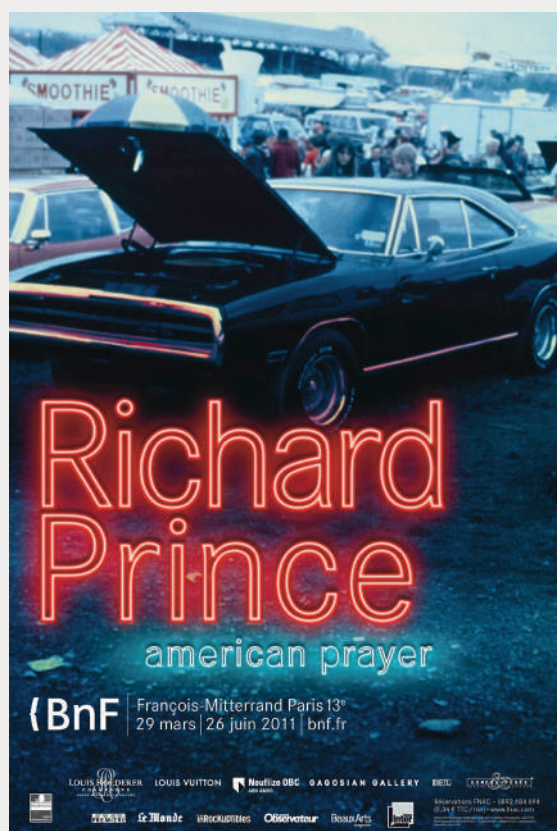
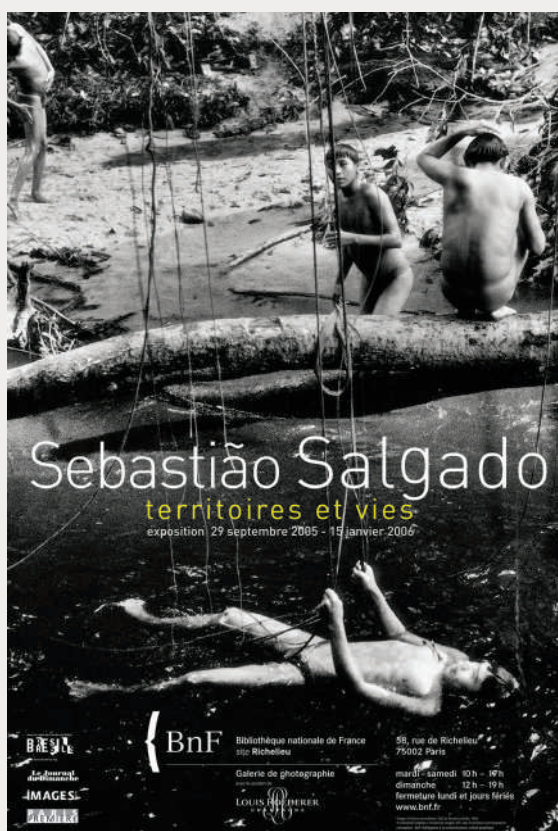
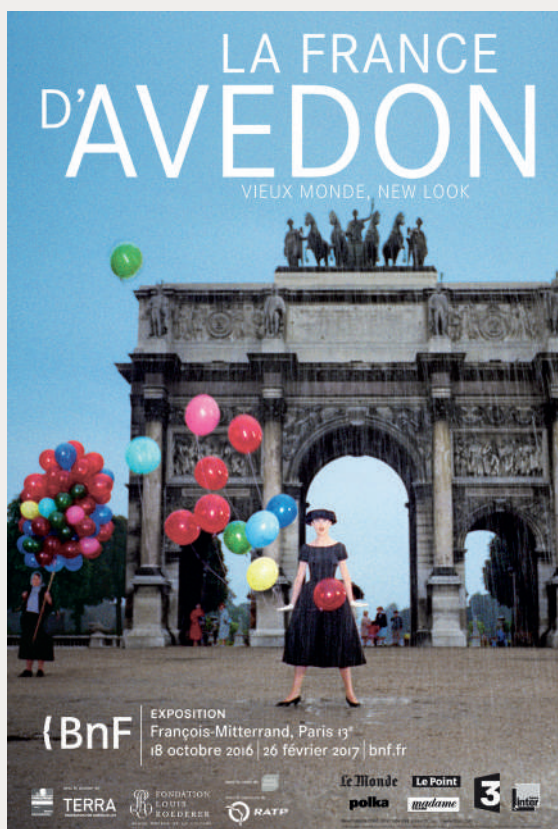
Début du soutien
à la Bibliothèque nationale
de France

2006

Première Bourse de recherche
Louis Roederer pour
la photographie remise
à Paul-Louis Roubert

2010

Exposition *La France
de Raymond Depardon*



LA FONDATION ET **LE PALAIS DE TOKYO**

LA VOLONTÉ DE SOUTENIR UN ART SUBVERSIF ET VISIONNAIRE

Avec ses 22 000 m², c'est le plus vaste centre d'art contemporain d'Europe mais surtout un lieu unique, subversif, engagé et désormais considéré comme le plus pointu sur la scène internationale. Cette reconnaissance tient largement à l'esprit visionnaire de Jean de Loisy qui présida aux destinées du Palais de Tokyo de 2011 à 2018. Durant ces huit années, l'ex-conservateur de la Fondation Cartier y a insufflé un nouvel élan, abritant parfois les projets les plus fous. Le musée a été partiellement inondé pour permettre aux visiteurs de découvrir en barque les œuvres de Céleste Boursier-Mougenot ; il s'est transformé en un véritable temple pour accueillir les toiles d'araignées géantes de Tomàs Saraceno. Cette alliance d'audace et d'expertise ne pouvait que séduire la Fondation Louis Roederer qui a soutenu l'institution jusqu'en 2020 en accompagnant les expositions toujours singulières d'artistes explorateurs, avides de réinventer le champ des possibles. Le précurseur de « l'Op Art » Julio Le Parc ; l'artiste grec Takis, pionnier de l'art cinétique ou encore le japonais Hiroshi Sugimoto qui tenta de répondre à cette vertigineuse interrogation : à quoi ressemblerait le monde après sa fin ? Une ode à la nature, à l'art et à l'histoire humaine qui ne pouvait laisser insensible la Fondation Louis Roederer.

Nous avons créé la Fondation Louis Roederer en 2011, à peu près quand le Palais de Tokyo a réouvert ses portes. Il nous semblait capital d'investiguer de nouveaux territoires et nous pensions que ce serait assez facile avec une Fondation de petite dimension, souple et réactive. Là encore, les coïncidences ont joué un rôle majeur. Jean-Michel Alberola auquel nous liait une amitié indéfectible nous a introduits au Palais de Tokyo où il terminait une œuvre appelée « La Power Room ». Notre rencontre avec Jean de Loisy a signé le début d'une nouvelle aventure... Michel Janneau

3 questions à

JEAN DE LOISY

Président du Palais de Tokyo de 2011 à 2018

Comment se sont tissés vos liens avec la Fondation ?

Il s'agit, comme toujours, d'une affaire d'amitié. En l'occurrence, celle de l'artiste Jean-Michel Alberola avec la Fondation

Louis Roederer qui accompagnait son œuvre et son parcours. Lorsque j'ai pris la tête du musée, j'ai demandé à Jean-Michel de créer une « Power Room », une salle de 200 m² recouverte de fresques qui présenteraient les instructions pour diriger de façon créative le Palais de Tokyo. « Arpenter l'intervalle ». « La sortie est à l'intérieur ». « Devenir passe-muraille ». Mon but était de prendre des décisions éclairées par l'ambiguïté de l'art. Nous avions besoin de soutien pour ce projet, Jean-Michel m'a présenté Frédéric Rouzaud et Michel Janneau. L'entente a été immédiate.

Quelles expositions majeures la Fondation a-t-elle accompagnées ?

L'une des premières, très pétillante, a été celle de Julio Le Parc qui travaille avec l'air et la lumière ; comme le fait le champagne. Nous avons également été réunis aux côtés de

l'artiste française Camille Henrot. Je suis allé à Reims avec Camille pour rencontrer Jean-Baptiste Lécaillon, Chef de Caves de Champagne Louis Roederer — et nous avons réalisé, sur place, à quel point la curiosité était réciproque. Camille a été fascinée par la façon dont la Maison utilise le mica pour amener la lumière sur les feuilles de vignes. Un geste transforme l'œuvre d'un artiste, l'ajout du mica change la maturation du champagne. Il s'agit chaque fois de poésie et d'invention.

Comment définiriez-vous la nature du soutien qu'elle apporte ?

La Maison Louis Roederer est très singulière dans sa façon de présenter ce qu'elle fait ; ce n'est pas une industrie du vin mais une attention au vivant. La Fondation décline cette

philosophie avec beaucoup d'élégance. Elle est là ; elle vous comprend et vous accompagne, sans même qu'on ait à le demander...

2011

Début du soutien
au Palais de Tokyo

2013

Première Carte Blanche
à Julio Le Parc

2018

Carte Blanche à
Tomàs Saraceno - ON AIR

Vue de l'exposition
« Days are Dogs »,
Carte Blanche
à Camille Henrot,
Palais de Tokyo
Courtesy de l'artiste
et de Kamel Mennour
(Paris/Londres);
König Galerie (Berlin);
Metro Pictures
(New York)
© ADAGP, Paris 2017



© photography Aurélien Mole

ON AIR
de Tomàs Saraceno
au Palais de Tokyo
© Photography
Andrea Rossetti

LA FONDATION ET **LE GRAND PALAIS**

DE LA PHOTOGRAPHIE À L'ART MODERNE

Et toujours, la photographie... En 2013, la Fondation s'engage aux côtés du Grand Palais pour la restauration de la Galerie Sud-Est qui deviendra un espace largement dédié à cet art. L'institution choisit de consacrer une exposition à Raymond Depardon et la Fondation prolonge alors son soutien, ravie de retrouver le photographe qu'elle avait rencontré à la BnF. Plébiscitée par un large public, *Un moment si doux* marque le début d'une nouvelle aventure et la Fondation accompagne, depuis huit ans, les accrochages les plus prestigieux du Grand Palais.

Elle a participé à l'hommage rendu à Lucien Clergue, au grand photographe malien Seydou Keïta ou encore à l'américain Irving Penn, célèbre pour ses images de mode. Cette approche singulière, mêlant cultures et sensibilités artistiques, incitera la Fondation à élargir son périmètre. Elle sera partie prenante de la rétrospective du vidéaste américain Bill Viola, de celle du grand maître catalan Joan Miró ou encore de l'artiste tchèque František Kupka, pionnier de l'abstraction dont l'œuvre demeurerait injustement méconnue en France. 2020 devait célébrer *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie* avec l'accrochage de quelque 300 clichés, de la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours. La pandémie a bousculé le calendrier mais le Grand Palais a créé une plateforme en ligne permettant d'en découvrir les images cultes, de Nadar à Robert Doisneau ou Diane Arbus.

En 2013, Valérie Vesque-Jeancard, alors Directrice Générale du Grand Palais, m'a téléphoné peu de temps après avoir décidé de restaurer une de ses galeries pour la consacrer à la photographie. Nous nous étions connus à la Bibliothèque nationale où elle occupait un poste éminent, et elle avait vécu la tournure enthousiaste qu'avait prise notre partenariat avec la grande Maison de Tolbiac. Nous avons évidemment accepté de soutenir à ses côtés cette nouvelle aventure au Grand Palais qui complétait irrésistiblement le triangle de nos mécénats sur les rives de la Seine. Michel Janneau

3 questions à

RAYMOND DEPARDON

Photographe réalisateur

Comment avez-vous pensé cette exposition au Grand Palais ?

En 2013, la Galerie Sud-Est du Grand Palais venait d'être inaugurée et on m'a demandé de prendre possession de cet immense espace. J'ai posé comme condition de prendre de nouvelles photos, ce qui a été accepté. J'ai alors choisi de repartir dans les lieux que j'avais aimés et qui m'avaient inspiré. Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer, le Grand Palais m'a donné la liberté, et les moyens, de cette nouvelle quête.

Quel message vouliez-vous porter ?

Je ne voulais pas raconter d'histoire mais offrir un regard, dans l'esprit des photographes des années 30 qui portaient des mois entiers, et prenaient la rue (la vie !) comme sujet. Leurs images sont toujours aussi fortes, elles dépassent les effets de mode. J'ai eu aussi la chance de travailler avec Hervé Chandès, le commissaire de l'exposition, qui m'a beaucoup appris. Il venait de l'art contemporain et a choisi les 150 photos de l'exposition selon d'autres critères que ceux du photojournalisme. Il a été question de lumière, d'images pensées en série pour développer une atmosphère...

Pourquoi ce choix de la couleur, dans une époque dominée par le noir & blanc ?

La couleur a été très importante dans les années 60, puis elle a disparu. Dans l'aristocratie du reportage, les bonnes photos étaient en noir & blanc. J'avais déjà créé une rupture avec *La France*, en travaillant en couleur et à la chambre. La couleur permet la nuance, elle va aussi avec le voyage et surtout l'Afrique que j'ai à nouveau arpentée. L'éblouissante lumière de l'Ethiopie, l'harmonie et la générosité des palmeraies tchadiennes. Elles ont logiquement donné le nom de cette exposition. *Un moment si doux...*

2013

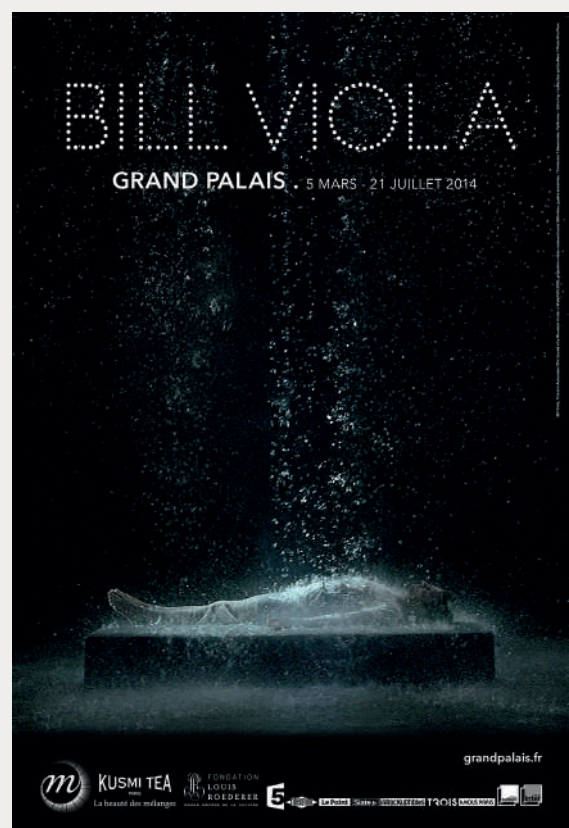
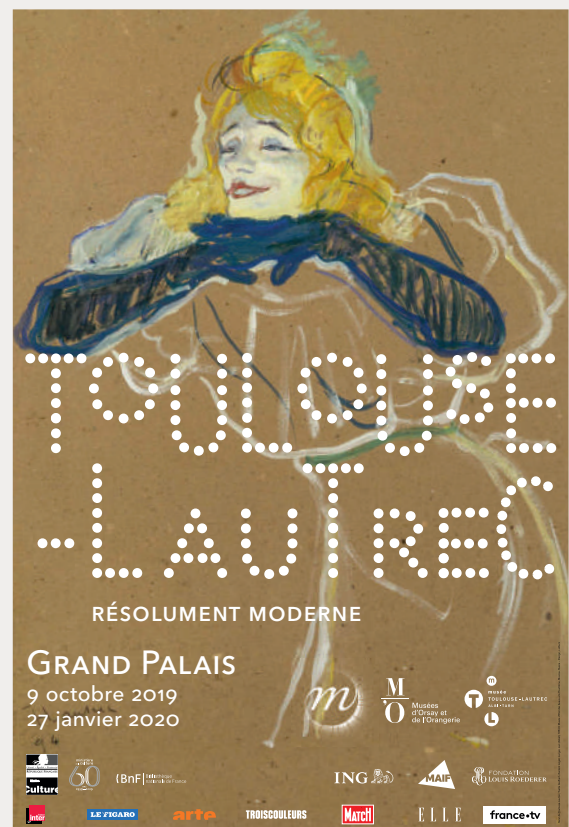
Début du soutien
au Grand Palais

2014

Exposition *Un moment si doux*
de Raymond Depardon

2020

Exposition *Noir & Blanc :*
une esthétique
de la photographie



LA FONDATION ET LA VILLA MÉDICIS

CULTURE FRANÇAISE ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL

C'est l'événement 2021! A l'occasion de ses dix ans, la Fondation amplifie son ambitieuse politique de mécénat en accompagnant l'Académie de France à Rome; la prestigieuse Villa Médicis créée en 1666 par Louis XIV pour accueillir chercheurs et artistes francophones, leur permettant de poursuivre leurs travaux au cœur de cet exceptionnel palazzo romain. L'académie accueille jadis Ingres, Berlioz ou Debussy. Elle s'ouvre aujourd'hui à tous les champs de la création et a, tour à tour, reçu Ange Leccia, Marie Ndiaye ou Bernard Frize. Désormais sous la houlette de Sam Stourdzé – ex Directeur des Rencontres d'Arles — la Villa Médicis se fixe pour ambition de s'ouvrir, plus encore, à la diversité sociale, à la jeunesse et à l'Europe. Un défi très contemporain auquel la Fondation n'est pas restée insensible. Partenaire de la Villa Médicis, elle soutient les principaux événements — de l'exposition annuelle des œuvres de ses pensionnaires à la Nuit Blanche, sans oublier ¡Viva Villa! le Festival des résidences d'artistes organisé conjointement avec la Casa de Velázquez de Madrid, la Villa Kujoyama de Kyoto et la Collection Lambert d'Avignon.

La Villa Médicis est un vertige de beauté du XVI^{ème} siècle campé au haut de la colline du Pincio située au nord de Rome. Cette extraordinaire propriété de l'Académie de France enrichit son élégance de fragments de sculptures antiques et d'un jardin au passé luxuriant. Un vertige de notoriété aussi, tant est connue la générosité dont fait preuve le centre culturel le plus célèbre du monde qui accueille chaque année sur concours, en résidence, des créateurs des disciplines artistiques les plus variées. La Fondation ne pouvait rêver d'opportunité plus brillante et plus en phase avec sa vocation pour célébrer ses dix ans en compagnie de notre ami Sam Stourdzé récemment nommé Directeur de la Villa. Michel Janneau

3 questions à

SAM STOURDZÉ

Directeur de la Villa Médicis

Vous êtes à la tête de la Villa depuis septembre 2020. Quelle impulsion souhaitez-vous donner à l'institution ?

Voilà plus de 350 ans que cette résidence d'état accueille des artistes dans ce somptueux palais Renaissance, au cœur de Rome. S'il importe de replacer cette démarche dans son contexte historique, l'enjeu reste plus que jamais d'en faire un bouillon de culture permanent ; un lieu de rencontre, d'échange et d'inspiration pour la communauté des créateurs.

Vous connaissez bien la Fondation. Comment se sont tissés vos liens ?

J'ai rencontré l'équipe de la Fondation Louis Roederer en 2017, date à laquelle elle s'est engagée aux côtés des Rencontres d'Arles, témoignant de sa forte implication dans le domaine de la photographie. Cet accompagnement s'est renforcé au fil des années, à tel point que l'institution est devenue le mécène principal du Prix Découverte qui encourage la jeune création. Un soutien fondé sur un vrai partage de valeurs, la volonté commune de révéler les talents de demain.

Ces liens se prolongent aujourd'hui avec la Villa Médicis, comment les envisagez-vous ?

À Rome, la Fondation accompagne une institution mais cette démarche témoigne bien sûr de l'amitié fidèle qui s'est nouée au fil des années. Les actions de la Villa Médicis se déploient autour de trois axes — patrimoine, rayonnement de la culture française et valorisation de la création contemporaine — et c'est pour ce dernier pôle que la Fondation a choisi de s'investir. Elle participe concrètement à l'accueil des seize pensionnaires reçus chaque année, représentant des champs aussi divers que la littérature, les arts plastiques, la restauration, la musique.... Elle est également mécène de nos événements majeurs dont le festival ¡Viva Villa! qui réunit plus d'une centaine d'artistes, s'imposant comme l'un des rendez-vous incontournables en matière de création contemporaine.

1666

Création
de la Villa Médicis

2020

Début du soutien
à la Villa Médicis

2021

ECCO, première exposition collective
des pensionnaires
soutenue par la Fondation

Villa depuis le Bosco
© Villa Médicis



La Villa Médicis,
Façade interne
© Villa Médicis



Gypsothèque
© Villa Médicis

3

L'ÉCLOSION DES JEUNES TALENTS



- > PRIX DÉCOUVERTE
DES RENCONTRES DE
LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES
- > PRIX DE LA RÉVÉLATION
DE LA SEMAINE DE
LA CRITIQUE À CANNES
- > PRIX DE LA RÉVÉLATION
DU FESTIVAL DU CINÉMA
AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

LA FONDATION ET LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

LE PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER LA JEUNE GÉNÉRATION MISE EN LUMIÈRE

Le goût de la photographie, l'envie de penser demain... Forte de ces deux passions, la Fondation a souhaité se rapprocher des Rencontres d'Arles qui constituent le rendez-vous le plus prestigieux de la photographie contemporaine, mais aussi un véritable laboratoire de création. Créée en 1970, cette institution choisit en effet de relever un ambitieux défi : encourager le renouvellement des démarches artistiques, des formes plastiques et du rapport à l'image. Depuis 2017, la Fondation soutient les expositions des Rencontres en association avec Polka — partenaire de longue date et ami de la Maison. Elle remet également le Prix Découverte Louis Roederer qui se décline autour de deux récompenses — le Prix du Jury et le Prix du Public — distinguant de jeunes talents et les lieux d'expositions qui leur ont fait confiance : par leur travail de défricheur, les galeries, les centres d'arts, les espaces associatifs, les lieux indépendants et les institutions sont les premiers à repérer et promouvoir les photographes de demain. Autre singularité de la démarche, ces prix prennent la forme d'acquisition d'œuvres par les Rencontres d'Arles ; permettant ainsi à une jeune génération de trouver, très tôt, sa place dans des collections unanimement saluées.

Nous savions qu'il y avait un vrai sens à ce que la forte affinité entre notre Fondation et l'art de la photographie culmine aux Rencontres d'Arles où elle déploie en toute liberté et dans tant de recoins inattendus la suprématie heureuse d'un art magnifique.

Chaque année à Arles, il y a, dans le cadre émouvant de beauté du théâtre antique, un moment où la Fondation Louis Roederer joue le rôle qu'elle préfère, la remise du Prix Découverte à des artistes dont la révélation et la mise en lumière nous réjouissent.

Michel Janneau

3 questions à

LAURE TIBERGHIE

Photographe, lauréate du Prix Découverte Louis Roederer 2019

Décrivez-nous votre travail en quelques mots.

Celui-ci est le résultat d'un parcours entamé dès l'adolescence. À 13 ans, j'étais déjà passionnée par la photographie! Je me suis inscrite aux Beaux-Arts où j'ai pratiqué la sculpture et la peinture, en revenant toujours à l'image. Toutefois, je ne me reconnaissais pas totalement dans la photographie et j'ai compris peu à peu ce qui m'intéressait vraiment, à savoir le travail de laboratoire. J'ai découvert, dans la chambre noire, que la lumière pouvait provoquer des formes et des réflexions plus vastes. La prise de vue a disparu de mon champ au profit de l'instant lumineux - son abstraction, la possibilité de le révéler par des aplats polychromatiques. Je suis alors passée d'un travail photographique à ce questionnement de plasticien.

Vous avez été lauréate en 2019 avec la Galerie Lumière des Roses, à Montreuil. Quel rôle ce prix a-t-il joué dans votre parcours ?

Il a d'abord conforté mes liens avec les fondateurs de la galerie, Marion et Philippe Jacquier. Je les ai connus lorsque j'étais encore aux Beaux-Arts. Ils ont été intéressés par mon travail, m'ont toujours suivie et encouragée. Nous avons exposé ensemble à Paris Photo en 2018 et avons ensuite décidé de tenter Arles. Cette récompense a agi comme un tremplin, un incroyable accélérateur. Je bénéficie depuis d'une vraie attention. Le Frac Normandie et le Centre Photographique d'Ile de France m'ont conviée à cette grande exposition autour de la photographie et l'abstraction; je suis sollicitée pour des interviews, des ventes, des événements. Cette reconnaissance m'a aussi permis de prendre de l'assurance, d'avancer de façon plus confiante dans ma démarche artistique.

Quels liens avez-vous tissés avec la Fondation Louis Roederer ?

J'ai beaucoup échangé avec l'équipe de la Fondation au moment de la remise des prix et celle-ci a choisi de maintenir le lien. Je suis invitée lors des événements, nous en profitons pour évoquer mes projets. Il n'y a jamais d'obligation, seulement un accompagnement bienveillant. Celui-ci se poursuit d'ailleurs avec une collaboration très concrète puisque la Maison m'a proposé de représenter leurs différents vignobles, la série devant être publiée dans leur magazine L'Officiel de Louis Roederer.

2017

Début du soutien
aux Rencontres
de la photographie

2018

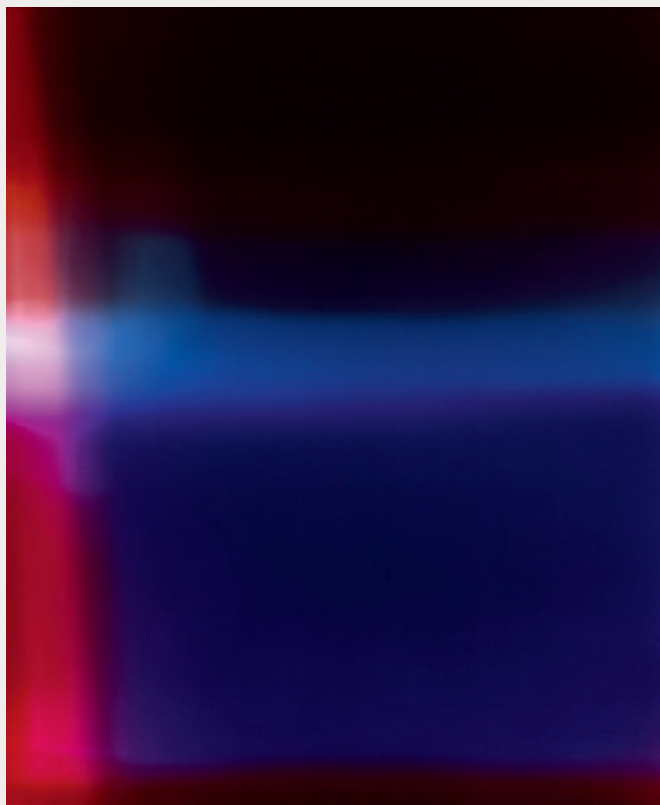
Première édition
du Prix Découverte
Louis Roederer

2021

Prix Découverte
Louis Roederer 2021,
première exposition
éco-conçue du festival



François-Xavier Gbré
Cité Sinacaci #1,
Akouédo, Cocody,
Abidjan, 2013.
Courtesy de l'artiste
et de la Galerie
Cécile Fakhoury
(Abidjan, Dakar, Paris)



Laure Tiberghien
Filter #4, 2017.
Courtesy de l'artiste
et la galerie
Lumière des roses



Poulomi Basu
Série Centralia,
2010 - aujourd'hui.
Avec l'aimable
autorisation de l'artiste

LA FONDATION ET LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

LE PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION

RÉVÉLER LES ACTEURS LES PLUS PROMETTEURS

Fidèle à son désir de soutenir les jeunes talents mais aussi d'investir de nouveaux champs de la création, la Fondation accompagne, depuis 2018, la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, qui œuvre pour mettre en lumière le jeune cinéma, via de premières ou secondes réalisations. Un travail de repérage précieux, doublé d'une intuition très sûre puisque la Semaine a salué en son temps les films de quasi inconnus — de Ken Loach à Alejandro González Iñárritu, de François Ozon à Wong Kar-Wai. Dans ce même esprit, le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation vient récompenser un ou une jeune comédienne, saluant la qualité de ses premières apparitions. Elle a distingué en 2018 l'extraordinaire puissance de jeu de Félix Maritaud dans *Sauvage* de Camille Vidal Naquet et, en 2019, le rôle poignant d'un homme endeuillé joué par l'acteur de cinéma et de théâtre Ingvar Eggert Sigurðsson dans *A White, White Day*, du réalisateur islandais Hlynur Pálmason. L'édition 2020 a été annulée pour cause de pandémie mais la Fondation continue de révéler les talents émergents, aux côtés de la Semaine de la Critique, en juillet 2021. L'occasion aussi de célébrer un double anniversaire, les 10 ans de la Fondation et les 60 ans de la Semaine.

Nous avons décidé, il y a déjà quatre ans, d'accompagner la Semaine de la Critique parce qu'au flanc du paquebot cannois, elle vivait sa passion pour un cinéma différent dans un hameau de charme et d'intelligence. C'est d'ailleurs en hommage à cet esprit rare au cœur d'une industrie, qu'en idéale harmonie avec sa vocation, la Fondation Louis Roederer a créé le halo de jeunesse et de talent qu'est le Prix de la Révélation. Michel Janneau

3 questions à

CHARLES TESSON

Délégué Général de la Semaine de la Critique

Quel regard sur le cinéma offrez-vous avec la Semaine de la Critique?

Notre institution cherche à repérer les jeunes talents qui font avancer le cinéma, en lui offrant un prisme nouveau. Ce travail de recherche se concrétise chaque année avec une sélection internationale de 10 courts et 10 longs métrages qui présentent les univers singuliers d'auteurs émergents. Mais nous allons plus loin en soutenant cette jeune génération avec notre atelier baptisé «Next Step» où de jeunes réalisateurs bénéficient des conseils des professionnels les plus prestigieux (scénaristes, producteurs, vendeurs) pour leur premier long métrage.

Quels films récents vous semblent exemplaires de votre démarche?

Je pense par exemple à *Grave* de Julia Ducournau, salué en 2016, et qui réinventait totalement les codes du cinéma fantastique. Le film était très puissant mais il ouvrait surtout une voie neuve dans une forme déjà identifiée. Nous sommes également à l'écoute des cinémas étrangers, notamment ceux de pays dont la création reste injustement méconnue. Nous sélectionnons régulièrement des réalisations venues du Guatemala, de Colombie, de Lituanie, des Philippines, de Roumanie. En 2019, la lauréate Sofia Quirós Ubeda a mis toute la lumière sur le cinéma du Costa Rica avec l'exceptionnel *Ceniza Negra*.

Quels liens avez-vous tissés avec la Fondation?

Nous sommes très heureux et très fiers de ce partenariat! Le Prix de la Fondation Louis Roederer vient compléter les nominations de la Semaine, en récompensant un ou une comédienne. Il rappelle ainsi ce qui a constitué l'ADN du cinéma français et notamment celui de la Nouvelle Vague. Truffaut avec Jean-Pierre L  aud ou Fanny Ardant; Godard avec Belmondo ou Anna Karina... Les cinéastes se construisent avec leurs comédiens et la Fondation distingue cette relation singulière, de façon totalement cohérente avec la Semaine de la Critique. Nous créons une attention sur un film et un réalisateur, la Fondation prolonge notre mission en célébrant le travail de l'acteur.

2018

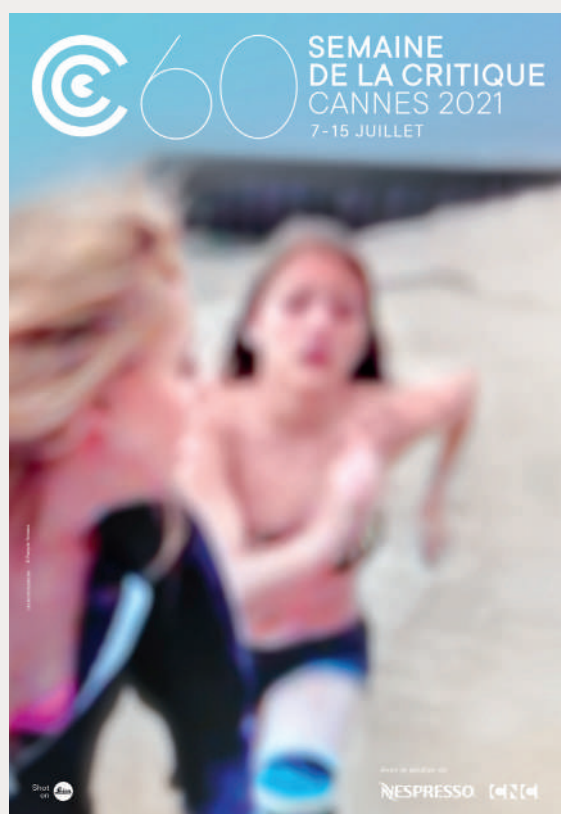
Début du soutien
de la Semaine de la Critique
Félix Maritaud, premier lauréat du Prix
Fondation Louis Roederer
de la Révélation

2019

Ingvar Eggert Sigur  sson,
deuxième lauréat du Prix
Fondation Louis Roederer
de la Révélation

2021

60  me édition
de la Semaine de la Critique



LA FONDATION ET LE FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

LE PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION

CÉLÉBRER LE CINÉMA AMÉRICAIN INDÉPENDANT

C'est une longue histoire, comme le cinéma les aime.

Passionnée par le foisonnement des cultures et tout ce qui porte demain, la Maison Louis Roederer est, depuis 2016, Partenaire Officiel du Festival du Cinéma Américain de Deauville qui met en avant la diversité du cinéma Made in USA, des grandes productions hollywoodiennes aux films indépendants, et ne cesse de découvrir de nouveaux talents.

Ce compagnonnage amical méritait un engagement plus officiel. Ce fut chose faite en 2018 lorsque la Fondation s'est associée au Prix de la Révélation qui récompense chaque année une œuvre originale et son auteur prometteur.

Le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation a, tour à tour, récompensé le documentariste Jeremiah Zagar en 2018 pour sa première incursion en fiction avec *We the Animals* ou la réalisatrice Annie Silverstein en 2019 pour son premier long-métrage, *Bull*. En 2020, la Fondation a salué Sean Durkin pour *The Nest* mais elle a également tenu à distinguer *The Assistant* de Kitty Green, créant pour l'occasion le Prix Fondation Louis Roederer de la mise en scène. Une façon d'amplifier son engagement en faveur du septième art avec, pour seul guide, ses coups de cœur et ses intuitions.

Dans le droit fil de ce qui passionne notre Fondation, nous avons été heureux lorsque le Festival du Cinéma Américain de Deauville nous a sollicités. Heureux car il se passe à Deauville. Et à Deauville, nous avons été partenaires fondateurs de la Mairie dans une petite merveille que constitue le Festival de photographie Planches Contact. Nous avons tendance, à cause de notre aventure viticole de 40 ans en Californie, à aimer la culture américaine et très particulièrement le cinéma américain. Ainsi, nous amenons nos vins à Deauville, un peu comme des chevaux de course, et foulons la pelouse du festival avec la simplicité et l'esprit de famille qui président à nos « affaires » deauvillaises, en cohabitant délicieusement avec un tel pétilllement de talents. Michel Janneau

3 questions à

CÉDRIC KAHN

Réalisateur, scénariste, acteur, Président du Jury de la Révélation 2018

Quel regard portez-vous sur ce festival ?

C'est un rendez-vous auquel je suis très attaché. Avant d'être Président du Jury Révélation en 2018, j'avais d'ailleurs été, à plusieurs reprises, l'un des jurés. Ce festival célèbre le cinéma indépendant avec une programmation qui se révèle toujours excellente, à la fois exigeante et grand public. En dépit de son succès, il a également réussi à rester très convivial, presque familial.

Vous aviez alors salué le film *We the Animals*, première fiction de l'auteur de documentaire Jeremiah Zagar. Quels avaient été vos critères de sélection ?

Nous avons beaucoup aimé la forme - mélange de fiction et de dessin animé - et aussi ce point de vue très particulier, à hauteur d'enfant, qui témoignait d'une grande maîtrise dans la direction d'acteurs. Désigner un lauréat est toujours une chose difficile. J'y vais le plus souvent au coup de cœur mais, lorsque je suis président, je tiens à ce que la décision soit collégiale. Je ne conçois pas cet exercice comme une bagarre. Ce qui compte à mes yeux, c'est de voir des films et d'échanger autour de ce que nous aimons tous, le cinéma. Heureusement, pour cette édition, il y a eu un vrai consensus autour du film.

Quel regard portez-vous sur le type de mécénat que propose la Fondation ?

Notre secteur vit aujourd'hui une situation économique très tendue, notamment le cinéma indépendant - celui que je défends. Un cinéma original, qui refuse d'être codé commercialement... Or, celui-ci bénéficie de peu de promotion et il a besoin des festivals pour se faire connaître, et rayonner. Aujourd'hui, ceux-ci ne peuvent plus être financés par les seules billetteries ; les villes, les régions viennent en renfort mais ils ont besoin de sponsor pour continuer à exister. Dans ce contexte, on ne peut que saluer des initiatives comme celle de la Fondation Louis Roederer ; elles jouent un rôle crucial pour l'avenir du cinéma indépendant.

2016

Début du soutien de la Maison Louis Roederer au festival

2018

Première édition du Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation

2020

Double lauréat avec la création exceptionnelle du Prix Fondation Louis Roederer de la mise en scène



Frédéric Rouzaud
avec le Jury
du Prix Fondation
Louis Roederer
de la Révélation 2019
© Olivier Vigerie

4

LA
FONDATION
ET SA
CONSTELLA-
TION



DES INITIATIVES PORTEUSES DE VALEURS ET DE PASSIONS COMMUNES

Parallèlement à ses engagements fidèles, Louis Roederer choisit régulièrement de se laisser guider par ses découvertes, soutenant de façon ponctuelle des initiatives en résonnance avec ses valeurs et ses passions.

LE PRIX DE FLORE, TREMLIN DES ÉCRIVAINS

Françoise Sagan fut la marraine de sa première édition en 1994. Imaginé voilà plus de 25 ans par Carole Chrétiennot et Frédéric Beigbeder pour célébrer l'esprit littéraire du Café de Flore, ce prix récompense chaque mois de novembre un jeune auteur ; le tout avec une intuition très sûre puisqu'il a consacré avant l'heure Michel Houellebecq (1996), Virginie Despentes (1998) ou Simon Liberati (2009). Partenaire depuis 2005, la Maison Louis Roederer participe à faire de la soirée de remise du prix l'un des événements les plus festifs de la capitale.

THE NEW YORKER, L'AMI AMÉRICAIN

Dès 2011, la Maison Louis Roederer décide de s'engager aux côtés du New Yorker pour saluer les valeurs de cette revue unique : la place qu'elle accorde aux textes, son mélange d'intelligence, d'humour et de goût pour l'art de vivre. Louis Roederer a soutenu les rencontres organisées, via son Festival, avec des personnalités aussi diverses que Jeremy Irons, Franck Ghery ou Zadie Smith. Elle a également été très fière d'accompagner le dîner annuel de la revue qui se déroule

à Washington, face à la Maison Blanche, et réunit artistes, intellectuels et figures de la politique américaine.

DE SALZBOURG À AIX-EN-PROVENCE, L'ART LYRIQUE AU SOMMET

Ce sont les deux grands rendez-vous internationaux de l'opéra et de la musique classique.

Mêlant incontournables du répertoire et œuvres contemporaines, les festivals de Salzbourg et d'Aix-en-Provence collaborent avec les metteurs en scène les plus convoités, les orchestres et les chefs les plus visionnaires. Leur recherche de l'excellence, leur goût pour la créativité ne pouvaient que séduire Louis Roederer, qui fut le partenaire d'Aix jusqu'en 2018 et demeure aujourd'hui encore celui de Salzbourg.

FESTIVAL PLANCHES CONTACT À DEAUVILLE, LA PHOTOGRAPHIE EN RÉSIDENCE

Partenaire fondateur, Louis Roederer a accompagné, de 2009 à 2017, ce festival singulier qui invite à Deauville des photographes en résidence, leur demandant de prendre la ville pour unique sujet.

Planches Contact s'est rapidement imposé comme l'un des événements les plus attendus de la scène photographique contemporaine, notamment avec le Prix de la Fondation Louis Roederer qui a, chaque année, mis en lumière de jeunes talents issus des meilleures écoles de photographies européennes.

PARIS MATCH AU CAP-EDEN-ROC, GLAMOUR ET CINÉMA

Les passionnés ne rateraient pour rien au monde ce rendez-vous. Chaque année durant le Festival de Cannes, Paris Match présente des images qui célèbrent le Septième Art de façon unique, avec la complicité d'acteurs dévoilant les moments d'intimité les plus rares. A chaque édition sa nouvelle moisson, mais les cinéphiles se souviennent avec émotion de l'exposition « 70 ans de cinéma » en 2017, auréolée des clichés iconiques de Claudia Cardinale à l'affiche du *Guépard* ou de BB allongée au soleil. Une fantastique ode à la photographie et au cinéma que soutient la Fondation Louis Roederer depuis 2017.

POLKA GALERIE, LA PHOTOGRAPHIE À 360°

Créée en 2007 par Alain Genestar, Polka se veut le rendez-vous de toutes les photographies, politiques, sociétales, artistiques...

Dans le sillage de son magazine, Polka a inauguré une galerie dans le Marais avec une programmation ambitieuse puisqu'elle a accueilli Elliott Erwitt, Bruce Gilden, William Klein, Joel Meyerowitz ou Sebastião Salgado... avec la complicité fidèle de la Fondation.

La Polka Galerie s'installe chaque année à Arles pendant la semaine d'inauguration des Rencontres de la Photographie en créant la Maison Polka, galerie éphémère et lieu de rencontres photographiques; Polka est également partenaire du Prix Découverte Louis Roederer.

PRISME, L'ART EN RÉGION

Soucieuse de s'impliquer dans la vie locale, Louis Roederer est membre de l'association PRISME, dont la mission consiste, depuis plus de 30 ans, à soutenir la jeune création contemporaine, à Reims et en Champagne.

La Fondation accompagne ponctuellement des événements culturels de la région rémoise.

La preuve avec la très belle exposition de Gilles Caron *Un monde imparfait*, récemment présentée au Cellier de Reims. L'occasion de (re)découvrir quelque 260 images de cet extraordinaire photoreporter, dont l'iconique cliché de Daniel Cohn-Bendit face à un CRS en 1968.

JEU DE PAUME, LE TEMPLE PARISIEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Entièrement consacré à l'image, le Jeu de Paume est l'un des centres d'art les plus reconnus sur le plan international, plébiscité pour ses expositions qui font chaque fois l'événement - de Cindy Sherman à Lee Miller, de Martin Parr à William Kentridge ou encore Peter Hujar dont le spectaculaire accrochage, en 2019, décida la Fondation à soutenir ce lieu aussi pointu qu'exigeant. Après quelques mois de fermeture pour restauration en 2020, le Jeu de Paume accueille en septembre 2021 les chefs-d'œuvre photographiques du MoMA avec, une fois encore, le soutien de la Fondation.

LA BOURSE DU TALENT, LIGNE DE FORCE DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Imaginée par Photographie.com et Picto Foundation, la Bourse du Talent constitue un précieux tremplin pour de jeunes photographes, décernant chaque année ses prix qui se déclinent autour de quatre grands pôles : reportage, portrait, mode et paysage. Après délibération d'un jury d'experts issus du monde de la presse, des galeries et de l'édition, les lauréats bénéficient d'une exposition à la BnF, parfaite opportunité de gagner en visibilité. La Fondation a soutenu cette initiative en 2016 en inaugurant une résidence pour les talents récompensés, avec la mission de concevoir une série d'images captant l'esprit et le rayonnement de la Maison. Les photographies ont été publiées dans un numéro exceptionnel de l'Officiel, le magazine de Louis Roederer. Désireuse de poursuivre ce compagnonnage, la Fondation

est présente chaque année à la BnF pour accompagner l'exposition des lauréats de la Bourse du Talent.

LA FONDATION LAURÉATE DU PRIX MONTBLANC DE LA CULTURE 2016

Depuis près de trente ans, ce prix récompense les grands mécènes de la culture qui œuvrent à l'international. Sélectionnés par un jury international de personnalités issues du monde de l'art, seize mécènes sont ainsi distingués chaque année. Frédéric Rouzaud, Président Directeur Général de Louis Roederer fit partie de ces lauréats en 2016; le Prix Montblanc des Arts et de la Culture venant ainsi récompenser la Fondation Louis Roederer pour son indéfectible engagement auprès de la création artistique.

3 questions à

THIERRY CONSIGNY

Administrateur de la Fondation Louis Roederer

Comment se sont tissés vos liens avec la Fondation ?

J'accompagnais déjà Louis Roederer avant sa création. La Maison avait noué une relation de mécène avec la BnF, centrée sur la mise en valeur de ses collections photographiques, et s'interrogeait sur le sens à donner à cet engagement. Nous y avons réfléchi en partant de l'esprit même de Louis Roederer : une maison de vigneron qui crée des grands vins, porteurs non seulement de plaisir, mais d'émotion, d'étonnement. Il y a, dans les vignes comme dans les caves, une recherche de l'œuvre proche de la création artistique. Les dirigeants de Louis Roederer ont voulu élargir le partenariat avec la BnF et faire écho à cette recherche de l'œuvre en créant une Fondation aux statuts assez larges pour agir librement. Le partenariat avec la BnF était très centré sur la photographie mais nous avions l'intuition que notre curiosité serait plus vaste.

Quelles sont les caractéristiques et les singularités de la Fondation ?

Sauf exception, la Fondation n'a pas vocation à créer sa propre programmation et accompagne des institutions, qu'elle choisit souvent à l'intuition. Elle fonctionne beaucoup à la rencontre et à l'amitié. Pour Roederer, l'art n'est jamais désincarné et la Maison fait également sienne cette idée chère à Louis Jouvét « Mettez de l'art dans votre vie, de la vie dans votre art ». Roederer envisage le vin dans un esprit assez proche. C'est, je crois, cette ambition de mettre de la poésie dans la vie qui préside aux destinées de la Fondation.

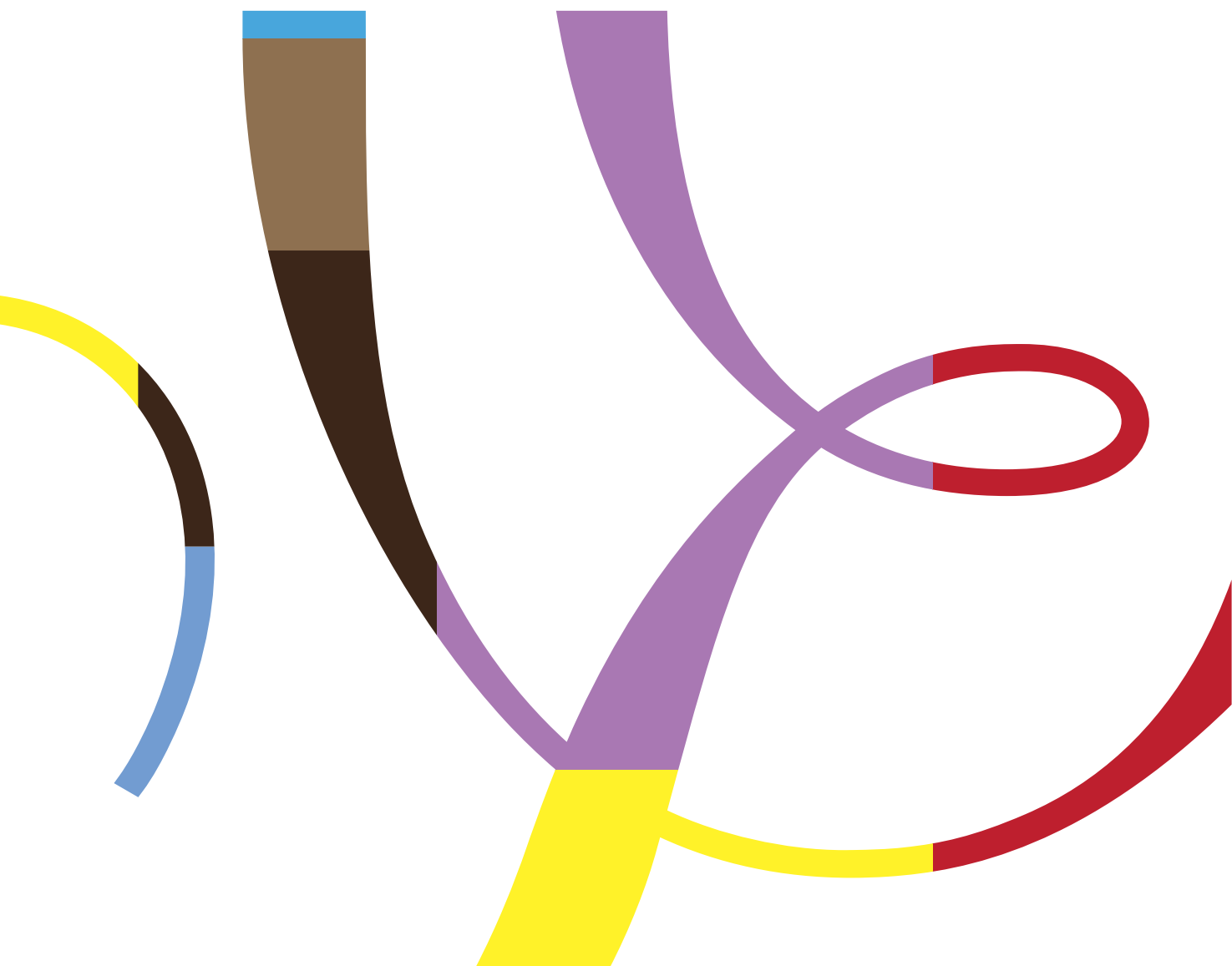
Quels grands événements vous sont restés en mémoire ?

Je pense d'emblée à *Prenez soin de vous*, l'exposition de Sophie Calle à la BnF, aussi puissante qu'iconoclaste. Autre événement marquant, la soirée organisée pour présenter deux expositions, à la BnF et au Palais de Tokyo, les invités rejoignant l'un et l'autre lieu en bateau sur la Seine. Une très belle nuit démontrant que l'art n'est pas seulement affaire d'admiration mais aussi de fête et de convivialité. Et enfin, les soirées du Prix de Flore, et notamment celle où nous avons demandé à des invités de définir d'un mot le champagne Cristal qu'ils dégustaient. Nietzsche écrit dans *Le Gai Savoir* :

« Qu'importe tout l'art
de nos œuvres d'art
si nous laissons échapper
cet art supérieur,
l'art des fêtes ! ».

5

L'AGENDA 2021



L'AGENDA 2021

BnF

Bourse de recherche
Louis Roederer
pour la photographie
2021

PARIS MATCH

EXPOSITION

Eden Roc for ever

à l'occasion des 150 ans
du Cap Eden Roc

Du mai à octobre 2021

—
EXPOSITION

Sea and Sun

au Byblos Beach
de Ramatuelle

Du juin à octobre 2021

VILLA MÉDICIS À ROME

EXPOSITION

des pensionnaires
de la promotion 2020-2021:
ECCO

Du 18 juin au 8 août 2021

RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

Du 4 juillet

au 26 septembre 2021

(Semaine d'ouverture
du 4 au 11 juillet 2021)

—
Remise du Prix Découverte
Louis Roederer 2021

le 10 juillet

SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

Du 7 au 15 juillet 2021

—
Remise du Prix Fondation
Louis Roederer
de la Révélation 2021
le 14 juillet

FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

Du 3 au 12 septembre 2021

—
Remise du Prix Fondation
Louis Roederer
de la Révélation 2021
le 11 septembre

JEU DE PAUME

EXPOSITION

Chefs-d'œuvre

photographiques

du MoMA. La collection

Thomas Walther

Du 14 septembre 2021

au 13 février 2022

6

LA MAISON
LOUIS ROEDERER



Née en 1776, la Maison Louis Roederer œuvre à l'élaboration des plus beaux vins de Champagne, façonnés dans une quête absolue d'excellence.

Elle reste à ce jour l'une des rares maisons familiales encore dirigée par l'un des descendants de ses fondateurs.

Des choix audacieux, souvent à rebours de l'époque, lui ont permis de constituer son précieux vignoble de 242 hectares et 410 parcelles, mené à la main tout au long de l'année.

La collection de lieux-dits de la Maison est l'une des plus belles de la Champagne, c'est un patrimoine exceptionnel qu'elle chérit et fait grandir, une litanie de crus échelonnés entre la Montagne de Reims, la Vallée de la Marne et la Côte des Blancs.

Tout au long de son histoire, des hommes et des femmes n'ont eu de cesse de bâtir sa destinée et de choyer ces paysages, nouant avec la Nature un lien particulier. Émerveillés par la magie de cette Nature qui les guide et les accompagne chaque jour, tous s'efforcent de la servir le mieux possible pour restituer un peu de cette magie à travers les vins. Les pratiques culturelles douces participent de cette écoute attentive. Aujourd'hui, la démarche environnementale s'incarne avec conviction dans chaque geste du quotidien.

La Maison de Champagne Louis Roederer a ainsi engagé en 2018 la certification en agriculture biologique de la moitié de son vignoble, tout en menant depuis plus de vingt ans, sur l'ensemble de ses domaines, une conduite vertueuse inspirée de nombreuses approches telles que l'agriculture régénérative, la biodynamie et la permaculture. Elle franchit une nouvelle étape avec la conclusion du troisième et dernier audit de conversion à l'issue duquel 115 hectares sont éligibles à la certification agriculture biologique AB depuis mars 2021.

Chaque amateur le sait : derrière la finesse de ces bulles, leur énergie et leur délicatesse, se trame une alchimie secrète, nourrie d'un esprit singulier, d'une méthode et d'une écoute qui signent l'identité et le style inimitable de la Maison Louis Roederer.

7

ANNEXES

- > ORGANISATION
- > LAURÉATS
- > EXPOSITIONS MÉCÉNÉES



ORGANISATION

STATUTS ET PROGRAMME D'ACTION PLURIANNUEL

La Fondation Louis Roederer est une fondation d'entreprise prévue par la loi du 23 juillet 1987 modifiée par celle du 4 juillet 1990 :

- Personne morale.
- À but non lucratif.
- Créée en vue de la réalisation d'une œuvre d'intérêt général ayant un caractère philanthropique, éducatif, culturel et concourant à la mise en valeur du patrimoine artistique et à la diffusion de la culture.
- Ayant un programme d'action pluriannuel fixé pour une durée d'au moins 5 ans et pouvant être prorogé pour une durée de 3 ans minimum.

Son siège est établi 23 Boulevard Lundy, à Reims.

Conseil d'administration

La Fondation Louis Roederer est gérée par un conseil d'administration composé de :

- Louis Roederer :
Monsieur Frédéric Rouzaud
Président Directeur Général de Louis Roederer et Président de la Fondation
- Monsieur Michel Janneau
Secrétaire Général de la Fondation
- Monsieur Arnaud de Laage de Meux
- Madame Zoé Bergevin
- Madame Karen Gente
Représentant du Comité Social et Economique de Louis Roederer
- et de personnalités qualifiées :
Monsieur Thierry Consigny
Monsieur Alain Genestar
Monsieur Thierry Grillet

LAURÉATS

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER DES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES

2018

Prix du Jury

Paulien Oltheten, Galerie
Les Filles du Calvaire à Paris

Prix du Public

Wiktoria Wojciechowska,
Galerie Confluence à Nantes

2019

Prix du Jury

Máté Bartha, Galerie Tobe
à Budapest et

Laure Tiberghien,
Galerie Lumière des Roses
à Montreuil

Prix du Public

Alys Tomlinson,
Galerie Hackelbury Fine Art
à Londres

2020

Prix du Jury

Poulomi Basu, Galeries New
Art Exchange à Nottingham
et Autograph à Londres
et **François-Xavier Gbré**,
Galerie Cécile Fakhoury
à Abidjan, Dakar et Paris

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE À CANNES

2018

Lauréat

Félix Maritaud, pour son rôle
dans *Sauvage* du réalisateur
Camille Vidal-Naquet

2019

Lauréat

Ingvar Eggert Sigurðsson,
pour son rôle dans
A White, White Day
du réalisateur
Hlynur Pálmason

PRIX FONDATION LOUIS ROEDERER DE LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

2018

Film

We the Animals
du réalisateur
Jeremiah Zagar

2019

Film

Bull de la réalisatrice
Annie Silverstein

2020

Films

The Nest
du réalisateur **Sean Durkin**
et *The Assistant*
de la réalisatrice **Kitty Green**
récompensé du Prix
Fondation Louis Roederer
de la mise en scène
exceptionnellement créé

LAURÉATS

BOURSE DE RECHERCHE LOUIS ROEDERER POUR LA PHOTOGRAPHIE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

2006

> Un nouveau regard sur les « primitifs » français de la photographie par **Paul-Louis Roubert**
> L'agence Rol, première agence de photographie de presse en France à la Belle Époque par **Thierry Gervais**
Mention spéciale

2007

> Images de la presse quotidienne: inventaire et mise en valeur du fonds Le Journal — L'Aurore (1900-1980) par **Myriam Chermette**

2008

> Photographier le mime, pour une histoire de la théâtralité de la photographie par **Cosimo Chiarelli**

2009

> Classement du fonds photographique du Journal Ce soir par **François Cam-Drouhin**
> La Mission photographique de la DATAR par **Raphaële Bertho**
Mention spéciale

2010

> Mademoiselle Yvette Troispoux par **Céline Gautier**

2011

> Étude du fonds iconographique de la collection Terre Humaine par **Fabienne Maillard**

2012

> Paris (1919-1948), capitale rêvée des Tchécoslovaques dans l'image photographique par **Fedora Parkmann**
> Alix Cléo Roubaud, l'élaboration de l'œuvre photographique par **Hélène Giannecchini**
Mention spéciale

2013

> Eugène Pirou, du portrait aux images animées par **Camille Blot-Wellens**

2014

> Une esthétique industrielle: échanges et influences entre travaux de commande et esthétiques des avant-gardes, à partir de l'étude du fonds Paul Martial par **Anne-Céline Callens**
> Figurations du patrimoine dans la photographie de mode: Philippe Pottier et les frères Séeberger (2^e génération) par **Muriel Berthou-Crestey**
Mention spéciale

2015

> La photographie dans Harper's Bazaar (1927-1975) par **Marianne Le Galliard**

2016

> Recensement et étude de la constitution des collections de la photographie sur Mai 68 à la BnF par **Audrey Leblanc**

2017

> Revue amateur et livre de collection: la photographie japonaise des années 1960 et 1970 par **Élise Voyau**

2018

> Le Sahara projeté: les conférences avec projection de positifs sur verre données par les explorateurs photographes de l'Afrique du Nord à la Société de géographie (1875-1914) par **Pierre Guivaudon**

2019

> Le fonds d'archives de Jacques Henri Lartigue, la correspondance, source de singularité par **Hélène Orain**

2020

> Femmes photographes: regards sur la ville et valorisation d'une collection par **Angèle Ferrere**

EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

2003

> Portraits-Visages 1853-2003

2004

> Capa, connu et inconnu
> Des photographes pour l'empereur, les albums de Napoléon III
Stéphane Couturier, mutations
> Agence France-Presse, Photographies 1944-1994

2005

> Photographies des Expositions universelles à Paris de 1867 à 1900
> Mario Giacomelli Métamorphoses
> Objets dans l'objectif, Nadar, Sudek, Le Secq, Brassai, Aubry, Sougez, Marey, Aget et Jean-Louis Garnell
> Sebastião Salgado, Territoires et vies

2006

> Roger Ballen, dans la chambre d'ombre
> Pour une photographie engagée
> Les Séeberger, photographes de mode
> La photographie humaniste 1945-1968, autour d'Izis, Boubat, Brassai, Doisneau, Ronis

2007

> Atget, une rétrospective
> Trésors photographiques de la Société de géographie
> Un monde en partage, sept regards de Magnum
Photos pour les 20 ans de la Fondation Orange

2008

> Carl De Keyser. TRINITY, Photographies 1991-2007
> Sophie Calle, Prenez soin de vous
> Acteurs en scène, regards de photographes
> Seventies, Le choc de la photographie américaine

2009

> Controverses, photographies à histoires
> Temples du savoir, photographies de Bibliothèques, Ahmet Ertuğ

2010

> Rose c'est Paris, Bettina Rheims et Serge Bramly
> La France de Raymond Depardon
> Primitifs de la photographie, le calotype en France 1843-1860

2011

> Richard Prince, American Prayer
> Markus Raetz, estampes, sculptures

2012

> Joel-Peter Witkin
Enfer ou Ciel
> La photographie en Cent chefs-d'œuvre

2013

> Guy Debord, un art de la guerre
> « La Chambre de sublimation »
Carte blanche à Matthew Barney

2014

> Alix Cléo Roubaud. Photographies « Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration »

2015

> Anselm Kiefer, l'alchimie du livre

2016

> La France d'Avedon, Vieux Monde, New Look

2018

> Les Nadar, une légende photographique

2020

> Ruines de Josef Koudelka

EXPOSITIONS MÉCÉNÉES

PALAIS DE TOKYO

2013

- > Julio Le Parc
Imaginez l'imaginaire
- > Nouvelles Vagues
- > Philippe Parreno
Anywhere, Anywhere,
Out of the World

2014

- > L'État du Ciel
- > Hiroshi Sugimoto
Aujourd'hui
le monde est mort
- > Inside

2015

- > Takis
Le Bord des Mondes

2016

- > Jean-Michel Alberola
L'aventure des détails
- > Michel Houellebecq
Rester Vivant

2017

- > Taro Izumi
Pan
- > Camille Henrot
Days are dogs

2018

- > Tomàs Saraceno
ON AIR

2019

- > Prince.sse.s des villes
- > Futur, ancien, fugitif

GRAND PALAIS

2013

- > Raymond Depardon.
Un moment si doux

2014

- > Bill Viola

2015

- > Icônes Américaines:
chefs-d'œuvre du
San Francisco Museum
of Modern Art et
de la collection Fisher
- > Lucien Clergue.
Les premiers albums

2016

- > Seydou Keïta

2017

- > Irving Penn

2018

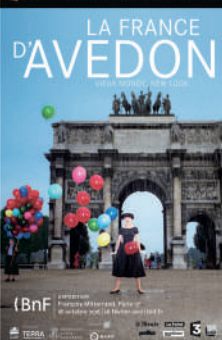
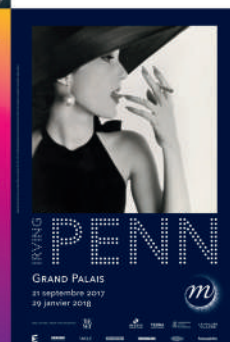
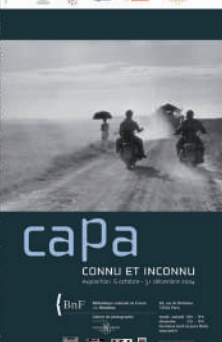
- > Kupka.
Pionnier de l'abstraction
- > Miró

2019

- > Toulouse-Lautrec.
Résolument moderne

2020

- > Noir & Blanc:
une esthétique
de la photographie.
Collection de
la Bibliothèque
nationale de France



Contact médias

l'art en plus

5, rue Tronchet, 75008 Paris

+ 33 1 45 53 62 74

Olivia de Smedt

o.desmedt@lartenplus.com

Amandine Legrand

a.legrand@lartenplus.com

